Dieu-dans-la-vie

Denis Corpet - Nov 2016 #66

Au tribunal, j'ai vu Jésus

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

429 < 430 mots: OK

Bonjour :o) Vous ai-je dit que j'avais été dans un jury d'Assises ? Tiré au sort pour juger des crimes commis en Haute-Garonne. Moi qui n'y connais rien, me voici au Tribunal pour écouter des experts, des témoins, des avocats, pour me faire une opinion et pour voter en mon âme et conscience de quoi l'accusé est coupable et quelle peine il mérite. C'est passionnant et bouleversant. J'aimerais vous dire maintenant que j'ai vu le Christ dans ce tribunal. Sans trahir le secret des délibérations, mais les audiences étaient publiques, alors j'ai même laissé les noms.

- J'ai vu le Christ dans la victime, bien sur : Noël, quarante ans, laissé pour mort après avoir été buté à la tête... le Christ qui a accepté d'être torturée et battu à mort, pour nous révéler qui est Dieu. Et Noël à l'hôpital en émergeant du coma, disait son amitié pour celui qui l'avait frappé : bienveillance et pardon, malgré tout.
- J'ai vu Jésus aussi **en Christian, l'accusé**. Jésus, accusé au tribunal... Christian, je le vois pleurer à chaudes larmes devant l'état de sa victime! Il a pitié, trop tard hélas, mais sa compassion n'est pas feinte, et nous fend le cœur. Son histoire personnelle aussi nous fend le cœur, toute son enfance battu par ses beaux-pères.
- Et Thierry, demi-frère de la victime. Noël, il ne le voyait guère, avant. Maintenant, il l'a pris chez lui, et s'en occupe avec dévouement. « Personne n'en voulait, alors fallait bien que je le prenne ». La charité, la fraternité...
- Et Géraldine, capitaine de police, d'astreinte cette nuit là. Réveillée à une heure du matin, elle est restée enquêter sur place et interroger les témoins jusqu'au jour. Pas génial comme nuit! Mais c'est son boulot, elle le fait avec conscience et rigueur, pour le bien commun.
- Et Emmanuelle, l'avocate de la défense, commise d'office. Pas facile à plaider, ce cas. Comment défendre Christian, qui clame qu'il est responsable « de tout ». Mais en chaque homme, il y a quelque chose à sauver, c'est ce qu'elle nous dit. Emmanuelle se bat pour qu'on voit l'homme derrière la bête. Pour qu'on apprécie sa franchise, sa compassion, son humanité. En elle, c'est l'espérance qui parle.
- Enfin le procès lui-même. Œuvre collective, bien orchestrée, organisée pour dire le droit, pour maintenir la justice. L'état de droit contre la loi du plus fort, qui empêche l'arbitraire des puissants. Et ça, Seigneur, c'est bien Ta manière de faire : inspirer aux hommes d'agir ensemble vers le bien et la justice. Justice pas parfaite, mais en construction, grâce à Toi.